

## Rapport de recherche

Titre : Une danse ancienne – Phase II

Auteur : Rémy Héritier

Date : 2022

Institutions : La Manufacture – Haute école des arts de la scène / HES-SO, en partenariat avec l'association Un lieu Pour la Danse / Théâtre de Sévelin 36, la Ville de Prilly, la compagnie Give Them Birth... Or Die ?

### 1. Rappel des objectifs fixés dans la demande

Débuté avec une phase 1 en 2019-2020, *Une danse ancienne* est un projet de recherche-création qui articule les notions de permanence d'une œuvre chorégraphique, de rite et d'entropie. La recherche se proposait d'examiner et de documenter une chorégraphie *située*, dansée dans l'espace public, élaborée en collaboration avec un groupe de contributeurs volontaires<sup>1</sup> (amateurs et professionnels) dont l'une des membres est la dépositaire (Délia Krayenbühl, danseuse, diplômée du bachelor en danse contemporaine de La Manufacture en 2020).

En ouverture et en clôture de la pièce, la chorégraphie fait usage de matériaux qui ne sont *rien d'autre* que des pratiques sociales non spécifiques au champ de l'art (se retrouver, marcher ensemble, échanger autour d'un verre). Au cœur de la pièce se développe une danse (un objet d'art) qui rejoue clairement l'attribution classique des fonctions, comme par exemple des spectateurs assistant au développement formel et identifié d'une danse chorégraphiée.

La phase 1 a mis en évidence qu'*Une danse ancienne* a pour vocation de devenir pérenne. C'est ainsi que la phase 2 (janvier-septembre 2022) a été articulée autour de trois objectifs permettant d'asseoir la pérennité de l'œuvre : « re-découvrir le site », « documenter pour archiver la danse » et « formaliser le rituel ».

Pour rappel, notre équipe est constituée de Rémy Héritier (chercheur principal), Ondine Cloez (chercheuse associée), Délia Krayenbühl (interprète), Julie-Kazuko Rahir (chercheuse associée), Laura Gaillard (assistante de recherche et d'enseignement à La Manufacture).

---

<sup>1</sup> Ce texte n'étant pas rédigé en écriture inclusive, sous le terme de contributeur il faut entendre également celui de contributrice. Il en va de même pour danseur, danseuse, interprète, etc.

## 2. Objectifs atteints

### Redécouvrir le site & formaliser le rituel :

- Tout au long de nos trois semaines de présence, nous sommes allés quotidiennement à la rencontre (planifiée ou imprévue) du site<sup>2</sup> et de ses usagers.
- Nous avons performé la danse quotidiennement à heure fixe (11h) sur la place Corminjoz
- Nous avons donné des ateliers de pratique auprès de classes de 1P, 2P, 3P (2 heures) de l'école primaire (site Corminjoz) située au sud de la place.
- Nous avons donné des ateliers de pratique aux enfants de l'APEMS (Accueils pour Enfants en Milieu Scolaire) Corminjoz (1h).
- Nous avons proposé une performance auprès des enfants de la crèche des Sorbiers située au nord de la place (à raison de 3 fois 2 heures).
- Nous avons créé les conditions d'une appropriation de la danse par des contributeurs et contributrices : apports de gestes par les enfants lors des ateliers ; proposition spontanée d'ouvrir un fond d'archive (voir ci-dessous).

### Documenter pour archiver la danse :

- Réalisation de 12 entretiens semi-ouverts enregistrés (puis transcrits) ou écrits avec des spectateurs volontaires (majoritairement réalisés sur place directement après les performances ; quelques entretiens ont cependant été réalisés par échanges de mails).
- Organisation le 28 juin 2022 d'une journée de travail et d'échange autour de l'archivage avec Aude Widmer (archiviste de la Ville de Prilly) et Gilbert Coutaz (directeur honoraire des Archives cantonales vaudoises).
- Mise en ligne de notre journal de recherche « les cahiers du studio » <https://www.studiotheatre.fr/les-cahiers-du-studio/une-danse-ancienne/>
- Ouverture et dépôt du fond « Une danse ancienne - Prilly » aux archives de la Ville de Prilly le 27 septembre 2022.

## 3. Description de la démarche et synthèse des résultats

La première phase de recherche (2019-20) nous avait conduit à envisager un planning de travail hebdomadaire précis, suffisamment ouvert pour être en mesure de s'adapter aux changements de dernière minute de nos contributeurs. C'est ainsi que nous avons pu réaliser nos différents objectifs (« re-découvrir le site », « documenter pour archiver la danse » et « formaliser le rituel »).

Cette deuxième phase s'est organisée en trois étapes dont le point commun est la mise en place d'une routine quotidienne elle-même en trois temps : 1. préparation physique en studio à La Manufacture (leçon Feldenkrais, échauffement donné par l'un des membres de l'équipe),

---

<sup>2</sup> L'emploi du terme de « site » recouvre ici autant l'espace physique (la place Corminjoz à Prilly) que ses usagers et usagères.

2. performance de la danse et description orale du site à horaires fixes sur la Place Corminjoz,  
3. rédaction en fin de journée du journal de recherche sur l'application « Les cahiers du studio » (<https://www.studiotheatre.fr/les-cahiers-du-studio/une-danse-ancienne/>).

La performance quotidienne de la danse, pensée à la fois comme « carte de visite » et « monnaie d'échange » avec le quartier pour générer et vivifier la circulation entre l'équipe de recherche et les contributeurs potentiels s'est avérée particulièrement efficiente, car elle nous a permis de rencontrer un certain nombre de curieux, qui par les échanges que nous avons eus, ont rejoint sans même parfois le savoir le cercle des contributeurs. Alors que certains sont revenus par choix, d'autres étaient présents tous les jours par nécessité (la voiture blanche qui traverse la place tous les jours à 11h40 par exemple). Cette présence quotidienne nous a permis d'identifier la régularité des usages de la place (quelle voiture à quelle heure, quel promeneur de chien, les enfants qui vont et viennent de l'école, au skatepark, les différences d'activités entre les jours de la semaine, etc.).

### **Etape préliminaire : transmission au sein de l'équipe (les 22 et 23 mars 2022)**

Cette étape préliminaire s'est organisée autour de la présentation collective de la recherche à la nouvelle interprète (Délia Kraysenbühl) ainsi qu'à Laura Gaillard (assistante de recherche et d'enseignement à La Manufacture) qui nous ont toutes deux rejointes pour cette phase 2. Plutôt qu'un tour de table formel, nous avons opté pour un processus actif et performatif répondant à l'énoncé fictionnel suivant :

*« Nous sommes en 2080 et prétendons que Délia est avec nous depuis le début. Elle est maintenant âgée et sa mémoire de la danse est très parcellaire<sup>3</sup>. Comment procéderions-nous pour que la danse activée par Délia se situe dans l'entrelacs de nos souvenirs éclatés et des siens ? »*

Nous nous sommes rendus place Corminjoz et avons activé ce processus de remémoration en dansant chacun notre tour une version de ce dont nous nous souvenions, Délia en collectant physiquement les traces et les dansant immédiatement après.

Nous avons également procédé à une observation accrue de la place en procédant à des descriptions orales et chorales (enregistrées à la manière des *tentatives d'épuisement d'un lieu* de Georges Perec) de ce que nous voyions, entendions, sentions depuis différents points fixes du terrain.

La dernière pratique de cette étape de transmission a été d'errer seuls sur la place et la prairie attenante pour en lister et photographier les éléments qui pourraient nous renseigner sur les usages du lieu (branchages, fleurs, déchets de différente nature, etc.).

Ce processus de remémoration est devenu le socle de notre méthode de travail et nous y sommes revenus régulièrement. En effet, chaque fois que Délia s'apercevait que son interprétation devenait l'effectuation d'une partition trop connue et nous l'indiquait, nous avons réinvesti ce processus de remémoration pour injecter à nouveau « d'autres qu'elle-même » dans la danse, c'est-à-dire que nous avons également dansé la « partition » pour Délia, pour qu'elle puisse s'en inspirer et retrouver pleinement ce statut de passeuse.

---

<sup>3</sup> Précisons ici que Délia n'est pas arrivée complètement vierge de la danse. En effet comme mentionné dans le rapport de la phase 1, elle a contribué à la recherche lorsqu'elle était étudiante en Bachelor à La Manufacture en 2019.

Ces deux journées nous ont également permis de lister les institutions présentes aux abords de Corminjoz de présenter le projet et leur proposer des interventions sur-mesure en lien avec *Une danse ancienne*. Nous avons sollicité l'école et l'APEMS ainsi que la crèche des Sorbiers. Nous avons également maintenu le contact avec l'association Quartiers Solidaires Prilly Centre avec qui nous avons collaboré lors de la phase 1 (2019-2020).

### **Etape 1 et 2 : re-découvrir le site (4-8 avril), documenter pour archiver la danse (11-14 avril)**

Ces deux étapes se sont déroulées sur deux semaines consécutives. L'idée première était d'en isoler les objectifs en thématisant chacune des semaines.

Néanmoins nous avons tout de suite pris conscience de la porosité entre les deux objectifs, si bien que la deuxième semaine s'est vue être la mise en chantier des deux thématiques. Nous y reviendrons plus bas.

Chaque journée a commencé en studio par un point sur les nécessités du jour, suivie d'un échauffement physique adapté. A 11h, Délia a interprété la danse sur la place Corminjoz pendant que nous décrivions oralement l'environnement sonore et visuel tout en observant la danse.

Nous avons consacré les après-midis aux ateliers et performances programmés avec l'école, l'APEMS et la crèche.

Notre démarche a consisté à placer la chorégraphie d'*Une danse ancienne* au centre des échanges avec les enfants. Les enfants de l'école sont venus assister à la danse un matin sur le temps scolaire et nous sommes intervenus dans leur classe le lendemain.

Le déroulé de l'atelier avec les enfants de 1-2-3P ainsi que ceux de l'APEMS a été le suivant :

- Demander aux enfants ce qu'ils ont retenu physiquement et nous le montrent.
- Demander aux enfants ce qu'ils ont entendu et mémorisé de nos descriptions orales de la place Corminjoz.
- Pratiquer ensemble la description de tout ce que l'on voit dans la classe.
- Leur poser la question : « D'après vous que manque-t-il comme geste dans la danse que vous avez vue ? Que voudriez-vous ajouter ? »
- Constitution de petits groupes pour inventer et se transmettre les nouveaux gestes.

A l'issue de ces ateliers, de retour à La Manufacture, nous avons photographié en studio ces nouveaux gestes proposés par les enfants et les avons ajoutés à notre catalogue de figures dansées. Dès le lendemain, Délia ajoutait ces gestes à la partition qu'elle dansait sur la place Corminjoz à 11h.

Compte tenu de leur âge, nous avons procédé à l'inverse avec les enfants de la crèche : nous nous sommes d'abord rendus dans leur espace en proposant une improvisation (performance composée des éléments gestuels de la pièce) ; puis les enfants de la crèche toutes sections confondues sont venus assister à la danse le lendemain matin. D'un commun accord avec Maud Mas, directrice, nous sommes intervenus les deux semaines suivantes dans la crèche en expérimentant des variations sur le dispositif de représentation : une première danse avec les enfants en position de spectateur, précédé

d'une introduction orale de ce que nous allons faire. Une seconde danse dans leur espace de jeu sans introduction. La troisième danse identique à la première.

Tous les matins de la semaine suivante nous avons invité un groupe de personnes différent à assister à la danse. L'idée était de se retrouver dans une situation de représentation et de mener des entretiens que nous avons consignés dans *Les Cahiers du studio*. Du lundi 11 au jeudi 14 avril nous avons reçu Aude Widmer (archiviste de la ville de Prilly), Ishan Kurt, Anne Bourquin, Eva Tortelli, Vincent Zodogomé, Nathalie Berseth (conseillé.e.s municipaux), Valérie Niederoest (Théâtre Sévelin 36), Giuliana Maderi (Quartier Solidaire Prilly Centre).

En prévision de l'ouverture d'un fond « Une danse ancienne – Prilly »<sup>4</sup> nous avons également passé un après-midi dans les locaux des archives de la ville avec Aude Widmer (archiviste de la ville de Prilly). Moment au cours duquel nous avons échangé sur les méthodologies de l'archivage et dont nous avons tiré la conclusion que nous voulions faciliter au maximum la consultation du fond. A ce titre nous privilégions les documents physiques consultables sur place (documents écrits, photographies, articles de presse) et relativement peu de documents numériques (seulement une vidéo et des liens vers des sites internet) dont la lecture ne sera pas pérenne si les supports ne sont pas mis à jour régulièrement. L'ensemble des documents est librement consultable et reproductible à l'exception de quelques images pour lesquelles nous ne disposons pas d'autorisation.

### **Etape 3 : Formaliser le rituel (27 juin – 1<sup>er</sup> juillet)**

Cette dernière semaine a pris des allures de répétition générale. Chaque jour, rendez-vous était donné à 12h devant la Brasserie de Malley non loin de La Manufacture pour cheminer ensemble jusqu'à Corminjoz. Chacune de ces présentations était l'occasion d'échanger et de mener des entretiens avec les participants.

Nous avons principalement reçu des étudiants de La Manufacture, ainsi que Gilbert Coutaz (directeur honoraire des Archives cantonales vaudoises) et Aude Widmer (archiviste de la ville). En complément de ces matinées nous avons poursuivi nos interventions à la crèche et commencé à éditer notre journal de recherche avec l'outil des *Cahiers du studio* en vue de sa mise en ligne publique en octobre 2022.

De ces trois étapes resserrées dans le temps (avril et juin 2022) il est évident que c'est notre présence quotidienne sur la place qui est l'élément clef du processus et nous a permis d'obtenir les résultats escomptés. En effet une fois cette familiarité avec le terrain acquise (l'espaces physique et ses usages) un échange équilibré s'est installé si bien que les sollicitations ont autant été le fait des usagers que de nous-mêmes : demande d'atelier à la crèche, proposition de l'archiviste de la Ville de Prilly d'ouvrir un fond *Une danse ancienne*, visites inopinées sur la place d'une classe de l'école.

L'inscription d'une œuvre au travail dans le quartier en y passant du temps à toutes les saisons nous a en retour promu usagers (reconnaissance mutuelle avec les habitants, perception des changements urbains, architecturaux, végétaux).

L'ouverture d'un fond d'archive participe pleinement à l'inscription de la danse dans l'espace et la mémoire de la ville de Prilly. Le quartier est en pleine transformation, change très vite et

---

<sup>4</sup> Le fond a été ouvert le 27 septembre 2022.

nous réalisons qu'*Une danse ancienne* participe de sa documentation sur le long terme. Un regret néanmoins, à l'exception de Giuliana Maderi nous avons échoué à atteindre les personnes âgées (Quartiers Solidaires Prilly-Centre) dont la participation a pourtant été décisive lors de la phase 1 (2019-2020) puisque c'est avec eux qu'a été arrêté le site de la danse. La période de COVID a contribué à un certain repli dont nous sommes les témoins.

#### 4. Mesures de valorisation réalisées / prévues

- 1<sup>er</sup> juillet 2022, présentation de *Une danse ancienne* en partenariat avec la Ville de Prilly et du théâtre Sévelin 36 suivi d'une rencontre avec le public autour d'une verrée offerte par la Ville de Prilly.
- 10 mars 2022, HÉRITIER Rémy, « Une danse ancienne, pratique artistique *in situ* », Journées d'études *Réinventer le territoire : formes et enjeux des pratiques artistiques*, PSL WEEK – Programme Gradué Arts, La Fémis (Paris).
- 4 avril 2022, HÉRITIER Rémy, RAHIR Julie-Kazuko, CLOEZ Ondine, KRAYENBÜHL Délia, présentation de la recherche à la HEMU dans le cadre du Laboratoire *Musique, arts de la scène et société*, sur le thème « Faire ensemble », à l'invitation de Claire de Ribaupierre (La Manufacture) et Angelika Güsewell (HEMU).
- 27 septembre 2022, Ouverture du fond *Une danse ancienne - Prilly* et dépôt des documents aux archives de la Ville de Prilly.
- 1<sup>er</sup> octobre 2022, HÉRITIER Rémy, entretien radiophonique « Ecouter le terrain : Pratiques chorégraphiques en partage », dir. Séverine Ruset, Gretchen Schiller, UMR Litt&Arts, Université de Grenoble – Alpes.
- Réalisation d'un podcast « Une danse Ancienne » par Alice Boccara-Lefèvre, n°3 de la série *Savoirs Sensibles* du département de la recherche de La Manufacture (parution décembre 2022).

#### 5. Perspectives

- 2 juin 2023, *Une danse ancienne* sera dansée par Délia Krayenbühl sur la place Corminjoz. Le Théâtre Sévelin 36 en assurera la communication ainsi qu'un apport financier. La Ville de Prilly assurera également la communication, l'organisation d'une verrée et un apport financier.
- 1<sup>er</sup> juin 2023, ateliers à destination des écoles et crèche de Corminjoz.
- De nouveaux documents seront versés au fond « Une danse ancienne – Prilly » : entretiens avec des spectatrices et spectateurs, articles de presse.
- Dans l'objectif de pérenniser le projet, nous souhaitons déposer une requête de valorisation pour les quatre années à venir.